

L'anglais dès la crèche, le pari de deux entrepreneuses alémaniques

Par Jean-Marc Heuberger, ATS

Zurich (ats) Pour remédier au manque de structures de garde pour les petits enfants en Suisse, deux jeunes entrepreneuses alémaniques lancent une chaîne de crèches/jardins d'enfants privés d'un genre nouveau. Elles proposent notamment une éducation précoce en anglais.

Rompues aux règles du marketing, les fondatrices de la chaîne à but non lucratif Globegarden ont ouvert cet été leur première filiale près de la Paradeplatz à Zurich, entre l'UBS et le Credit Suisse.

Kristina Hempel et Christina Weber l'appellent "flagship", un terme utilisé par les marques pour désigner leur enseigne modèle. Un tel langage est inhabituel dans le monde plutôt discret des structures d'accueil de la petite enfance. En Suisse alémanique, il existe de nombreuses crèches privées, mais il s'agit généralement de petites structures, non liées entre elles.

Interpellé, le "Tages-Anzeiger" s'est rendu sur place et a qualifié le projet de "structure de luxe pour futurs managers". Une image que rejettent les deux fondatrices, même si elles ont fait une formation économique à l'Université de St-Gall.

Certes, une journée passée dans leur crèche/jardin d'enfants coûte dans les 125 francs par jour, mais ce montant correspond quasi à la moyenne zurichoise de 121,40 francs, sans subvention. "Et nous offrons plus que la plupart des structures pour petits enfants, notamment un programme éducatif", explique Mme Hempel.

Ce genre de programmes est encore rare en Suisse, juge la Commission fédérale de coordination pour les questions familiales (COFF). Celle-ci encourage les structures d'accueil à stimuler le développement des enfants avant l'âge de 4 ans déjà.

Des subventions privées

A Zoug et Schaffhouse, où Globegarden est en train d'ouvrir deux autres filiales, le prix sera par ailleurs de 30% inférieur. Les deux entrepreneuses, qui ont travaillé dans les banques après leurs études, pensent aussi pouvoir réduire leurs coûts en ouvrant de nombreuses filiales, si possible aussi au sein d'entreprises.

A l'avenir, la chaîne - soutenue par le programme fédéral d'aide à la création de crèches - veut accueillir des enfants de toutes couches sociales.

Pour y parvenir, Mmes Hempel et Weber ont créé une fondation, financée par 1% des revenus de Globegarden, qui doit permettre de subventionner les parents qui ont peu de moyens.

Une visite sur les lieux montre que Globegarden mise sur la qualité et non sur le luxe. Sol et meubles sont en bois. Un élément rappelle le monde de l'entreprise: la crèche a un logo - un globe terrestre dans un berceau - et il est omniprésent. On le trouve sur les murs mais aussi sur les casquettes que les enfants portent lorsqu'ils partent en promenade.

Arts, sciences, jeux

Alors qu'habituellement des dessins colorés ornent les murs des garderies, ici les parois sont blanches. On peut y lire en anglais le programme proposé aux enfants: "Math, write, play, art, create" ou encore "sports". Et sur les petits lits de la sieste: "rock star baby".

Les enfants sont toutefois encore trop jeunes pour apprendre les mathématiques ou à écrire, reconnaît Mme Weber. Mais les éducatrices proposent aux enfants des expériences et des exercices qui les familiarisent avec ces matières, "sans pression et en jouant", précise Mme Weber.

L'anglais ne fait pas non plus l'objet de cours. Les enfants apprennent la langue par immersion, car une partie des éducatrices est anglophone, l'autre germanophone. "Ils apprendront ainsi l'anglais durant presque toute la scolarité, jusqu'à la maturité bilingue proposée par plusieurs gymnases", explique Mme Weber.

L'offre créée par Mmes Weber et Hempel a trouvé son public. Les 32 places sont occupées. La structure attire surtout des familles "germanophones et exigeantes" dont les deux parents travaillent. Globegarden pourrait venir un jour s'installer en Suisse romande. "Genève est un marché intéressant", relève Mme Weber.

Note aux rédactions: Encadré suit

ENCADRÉ

Une garderie ouverte jusqu'à 21 heures

Zurich (ats) Les crèches/jardins d'enfants de Globegarden proposent des services inhabituels. Comme des horaires d'ouverture de 7 heures du matin à 21h00 toutes les semaines de l'année sauf entre Noël et Nouvel An.

La chaîne veut ainsi que "les parents puissent exercer leur profession sans mauvaise conscience", explique Mme Hempel. Selon elle, trop de parents hésitent à faire garder leurs enfants notamment parce que les structures d'accueil ne sont pas assez flexibles.

Les clients peuvent aussi faire garder leur progéniture le samedi. Les parents utilisent toutefois peu ces offres. "Généralement, ils viennent chercher les enfants au plus tard à 18h30. Mais notre flexibilité les rassure", précise Mme Hempel.

Produits frais

Une cuisinière prépare chaque jour des repas sur la base de produits frais. De nombreux enfants passent ici les cinq jours de la semaine et y prennent jusqu'à trois repas quotidiens.

Enfin, la crèche dispose d'un pédiatre de confiance. Il se déplace en cas d'urgence et peut ausculter ou traiter un enfant si les parents le désirent.

La combinaison entre la crèche et le jardin d'enfants situés dans le même lieu est par ailleurs idéale, juge Mme Weber. La maternelle ne dure en effet pas toute la journée. Les enfants peuvent ainsi manger et être gardés au même endroit.